

Philosophie comme phare



**Darcy Diangana Kouzoukoula**

# **Philosophie comme phare**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13443-7

*À Dieu qui m'a conduit vers la sagesse*  
*Aux professeurs qui ont soutenu l'œuvre : Bisseyou Hermann,*  
*Brunel MAKAYA, professeur au Lycée EP Lumumba,*  
*Le professeur Théophile Obenga mon inspirateur*  
*À l'Abbé Magnet Judicaël*  
*À Innocent Rahim N'ZOUANDA*  
*À mon oncle Batsimba Jean*  
*À mes sœurs et frères*  
*À Mpili Destinée Justicia Arla*  
*A Geranne Abelle NGASSAKI KOUSSIKANA*  
*A Patrick Anerch MIAKABA*  
*À mes grands-mères : Nsimba Antonnette, Bayirika Germaine*  
*Je glorifie ma mère Banzouzi Georgette et mon père Armand*  
*DIANGANA, merci de m'avoir mis au monde.*



## Avant-propos

Nous sommes des êtres d'émotions, de désir, de passion. Il existe assurément des émotions douces, des désirs utiles pour vivre. Mais la plupart du temps, nos émotions, nos désirs, nos passions nous troublent au point de nous mettre mal à l'aise ou de nous rendre fermés à l'égard des autres. Nous sommes aussi sans cesse en train de subir les émotions, les passions et les désirs des autres. Esclaves de nos émotions et victimes de celles des autres, nous souffrons pendant que la vie, avec ses chances de bonheur, passe...

L'ancienne philosophie grecque se divisait en trois sciences : la Physique, l'éthique et la logique. Cette division est parfaitement conforme à la nature des choses et l'on n'a guère d'autre perfectionnement à y apporter que celui qui consiste à y ajouter le principe sur lequel elle se fonde, afin que cette façon on s'assure d'une part qu'elle est complète, que d'autre part l'on puisse déterminer exactement les subdivisions nécessaires. S'il y a bien une histoire de la philosophie, au singulier, son unité ne repose pourtant ni sur l'identité et la permanence des thèses ou des arguments, ni ad-avantagé sur la perpétuation d'un unique genre littéraire au cours des siècles. Cette philosophie est un phare qui a pour but d'offrir aux philosophes débutants, qu'ils soient étudiants en philosophie ou dans toute autre filière universitaire, en formation initiale ou continue, l'idée de la philosophie. Que peut bien nous apporter la philosophie pour la conduite de notre vie ? À l'heure où la psychologie, la sociologie, les religions, les techniques corporelles ou les régimes en tout genre prospèrent, la question mérite d'être posée. On ne peut

attendre des philosophies (car elles sont plurielles) qu'elles nous donnent des recettes toutes faites ou des réponses univoques.

De l'Antiquité à l'époque contemporaine, de Socrate à Martha Nussbaum ou Richard Shusterman, l'histoire de la philosophie nous montre que les voies de la sagesse sont nombreuses. Du reste, toutes ne recherchent pas le bonheur. Bien conduire sa vie peut, en effet, répondre à d'autres attentes : faire le bien, accepter l'absurde ou la vulnérabilité, vivre en accord avec ses convictions religieuses, être vertueux... Mais toutes nous aident à prendre du recul, à appréhender l'homme autrement, à repenser notre faisant, à dépasser une approche trop souvent individualisme de ces questions.

Frustrant ? Non, tout simplement lucide et réaliste. Si la recette du bien-vivre existait, nous l'aurions déjà trouvée... Et tous adoptée. Chacun emprunte sa voie mais gageons que les enseignements des philosophes peuvent aider à construire la sienne. Se décentrer, voir le monde et la place de l'homme sous un autre jour, pas simplement pour penser mais aussi pour vivre différemment. Avec un souci ethnique : ce qui n'est en soi pas une mince affaire mais, sinon, à quoi bon penser ?

À l'origine de la place que nous accordons chaque jour aux émotions et aux passions, il s'avère utile, voire indispensable, de remonter au rôle que les Anciens leur attribuèrent. Nous allons donc entreprendre en cet ouvrage un voyage à travers les façons dont les Grecs, les Latins, etc. utilisaient la philosophie, qui était et est une lumière. Dans ce parcours, nous rencontrons ce qu'ont de colossal la colère d'Achille, le désespoir de Médée, la nostalgie d'Ulysse. Nous rencontrerons aussi les réflexions des sages, puis la méditation de Platon sur l'ardeur, d'Épicure sur le plaisir, de Sénèque sur la colère.

Chemin faisant, grâce à ce livre présente l'importance de la philosophie, de comprendre ce que c'est. Il va permettre aux étudiants amateurs, chercheurs et professionnels de connaître la place de la philosophie dans notre vie quotidienne, de mieux comprendre le mot philosophie et ses sens.



PREMIÈRE PARTIE

# **Comprendre la philosophie**



# Introduction

Une part considérable de notre conscience est constituée parce que nous appelons l'affectivité ou encore la sensibilité. Entre la spontanéité fruste des instincts et des besoins et l'énergie lumineuse de l'intellect et de la volonté, la conscience comporte le vaste entour des émotions, des désirs, des sentiments et des passions. Ces actes ou ces réactions de la conscience, sous la dépendance du plaisir ou de la douleur, sont à l'horizon des grandes joies ou des profondes tristesses de l'homme. Mais il convient avant tout de se mettre d'accord sur une terminologie commune.

Mais, depuis le temps la philosophie comme est une pensée critique et rationnelle, permet de bien guider nos pensées, à bien vivre, etc., elle est née dans la Grèce antique. Selon certaines sources ou auteurs, la philosophie voit le jour avec les intellectuels grecs comme : Thalès de Milet, Pythagore de Samos, Héraclite d'Éphèse, Parménide d'Élée, etc. Les présocratiques ont donc pris la décision de rompre avec la tradition, c'est-à-dire de ne plus expliquer les choses par les mythes, mais bien au contraire par des procédés objectifs.

Ce faisant, ils ont inauguré une nouvelle manière de penser, d'expliquer, de comprendre et de connaître les choses à partir de raisonnements contextuels, liés par la question du sens. Cette nouvelle approche suscite une idée de science qu'ils appelleront plus tard philosophie, mais comment sera-t-elle comprise ? la philosophie est aujourd'hui en tant qu'une science de la pensée critique et rationnelle, joue un rôle important dans la pensée morale des individus, c'est-à-dire expliquer la souffrance, la tolérance, l'idée du

doute, etc. Dans cet ouvrage nous allons faire recours à la philosophie morale, est une réflexion sur nos pratiques, nos actes, nos comportements et correspond à la question de Kant : « Que dois-je faire ? » Elle a pour valeur le bien, et par extension, on appelle « morale » les règles prétendant définir ce qui nous en approche ou nous y conduit, la vertu. Est une philosophie qui a pour objet d'identifier la finalité et les buts des actions humaines. Elle a également pour but de rechercher et de trouver la meilleure morale, celle qui est la plus légitime, ne s'intéresse pas qu'au quand contenu de la morale qui s'organise en règles ou en normes, mais recherche aussi c qui fonde ou rend légitime cette morale.

C'est pourquoi ce livre constitue en fait une science de la morale et de la sagesse, définie par Gide, « Je ne crois nullement que le dernier mot de la sagesse soit de s'abandonner à la nature, et de laisser libre cours aux instincts : mais je crois qu'avant de chercher à les réduire et domestiquer, il importe de les bien comprendre car nombre des disharmonies dont nous avons à souffrir ne sont qu'apparentes et dues uniquement à des erreurs d'interprétation. » en vertu de laquelle l'humanité passerait d'une manière continue de l'âge de la pénétration existentielle à la philosophie morale, puis à l'âge positif.

Dans la tradition classique, de l'Antiquité jusqu'aux cartésiens, elle se rapporte, en revanche, au savoir, à la science, à la philosophie, la connaissance parfaite, englobant généralement l'idée de vertu. Elle est un prélude à un troisième sens dérivé de celui-ci car elle s'entend aussi du caractère de celui qui est un sage, qui réalise un type moral idéal, qui parvient à la vertu. Cette philosophie de l'esprit devait se retrouver chez Lévy-Bruhl, dans la majeure partie de son œuvre publiée, et chez Léon Brunschvicg, dans la doctrine des Âges de l'Intelligence. Le but de ce travail, à la lumière des développements récents de l'ethnologie et de la pensée existentielle, est de faire apparaître l'insuffisance de ce schéma et de proposer, au lieu de la lecture en discontinuité, une lecture en continuité du progrès de la pensée humaine.

# C'est quoi la philosophie ?

Traditionnellement, l'exercice d'une entreprise commence par la définition de celle-ci afin d'acquérir une connaissance claire de ce que l'on entreprend. L'activité philosophique pourrait obéir à ce principe s'il n'y avait pas un ensemble de préjugés dont elle est l'objet et dont il faut d'abord rendre compte.

Pour un être qui réfléchit, il arrive fatalement qu'un jour, on voit surgir devant soi une triple interrogation : « D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? ». Ce questionnement sur notre nature traduit une de nos caractéristiques fondamentales que l'on peut ainsi énoncer. L'être humain ne peut vivre sans s'étonner de ce qu'il est et de son propre destin. Cet étonnement est justement selon certains auteurs la source de la philosophie. On admet donc qu'il convient de s'étonner pour commencer à philosopher.

En conséquence, si l'on veut avoir une vision correcte de la réalité et des phénomènes, il devient nécessaire de pousser l'étonnement au maximum de manière à ce que rien n'échappe à notre investigation. Ce pendant à force de s'étonner de tout, le philosophe a fini par créer certains préjugés dans la manière dont le sens commun le perçoit. C'est ainsi que pour ce dernier la philosophie est inutile en raison du fait que les questions que se pose le philosophe paraissent sans rapport avec le vécu quotidien des hommes. Les préoccupations essentielles de la société ne semblent nullement interpellier l'attention philosophique. D'ailleurs, il est souvent reproché aux philosophes d'être dans les nuages, d'essayer de savoir ce qui se passe dans le ciel sans prendre garde à ce qui se passe devant lui, à ses pieds.